

L'évolution des pratiques sportives en France (1946-1996)

Une lecture à partir du modèle théorique de Chifflet

André Suchet

Université de Grenoble, France

Résumé

Dans le domaine des sciences sociales de l'activité sportive, en réponse à l'approche socio-culturelle de Pociello et de son équipe à l'université de Paris-Sud Orsay, les publications réalisées au laboratoire de Grenoble autour de Chifflet développent le cadre d'analyse de la sociologie des organisations. Or ce travail grenoblois repose en premier lieu sur une acceptation socio-historique méconnue du fait sportif comme divisé entre une offre et une demande. Entre revue de la littérature et discussion théorique autour d'un modèle, cet article détaille une contribution méconnue de l'École grenobloise à la sociologie historique du sport. Effectivement, l'usage d'une division entre une offre et une demande sportive, avec l'étude des possibles décalages entre les deux comporte un intérêt non négligeable pour appréhender l'évolution des pratiques sportives en France sur la période 1946-1996.

Mots-clés: offre/demande, Grenoble, sociologie des organisations, sociologie historique du sport.

Resumen

En el campo de las ciencias sociales del deporte, en respuesta al enfoque socio-cultural de Pociello y su equipo de la Universidad de Paris-Sud Orsay, las publicaciones producidas en el laboratorio de Grenoble dirigido por Chifflet desarrollan una sociología de las organizaciones en deporte. Pero este trabajo de Chifflet se basa principalmente en la aceptación socio-histórico del deporte como dividida entre una oferta y la demanda. En revisión de la literatura y el debate en torno a un modelo teórico, este artículo analiza el aporte de la Escuela de Grenoble a la sociología histórica del deporte. De hecho, el uso de una división entre la oferta y la demanda para el deporte, con el estudio de las posibles discrepancias entre los dos, tiene un interés significativo para la comprensión de la evolución de las prácticas deportivas en Francia durante el período 1946-1996.

Palabras clave: oferta/demanda, Grenoble, sociología de las organizaciones, sociología histórica del deporte.

Resumo

No que se concerne às ciências sociais do esporte, em resposta à abordagem sócio-cultural para Pociello e sua equipe da Universidade de Paris-Sud Orsay, publicações produzidas no laboratório de Grenoble com autoria de Chifflet abordam o quadro analítico da sociologia das organizações. Porém este trabalho é baseado principalmente na reconhecida aceitação sócio-histórica de que o esporte é dividido entre uma oferta e demanda. A partir da revisão da literatura e discussão em torno de um modelo teórico, este trabalho detalha uma reconhecida

contribuição do grupo de Grenoble para a sociologia histórica do esporte. Na verdade, o uso de uma divisão entre oferta e demanda do esporte, com o estudo de possíveis discrepâncias entre os dois tem um interesse significativo para a compreensão da evolução das práticas esportivas na França durante o período 1946-1996.

Palavras-chave: oferta/demanda, sociologia das organizações, sociologia histórica do esporte.

Abstract

In the social sciences of sports, in response to the socio-cultural approach to Pociello and his team at the University of Paris-Sud Orsay, the publications produced at the laboratory of Grenoble around Chifflet develop a sociology of sporting organizations. However this work is based primarily on unrecognized sociohistorical acceptance of sport divide between supply and demand. From literature review and discussion around a theoretical model, this work details a recognized contribution of the Grenoble group to the historical sociology of sport. Indeed, the use of a division between supply and demand for sport, with the study of possible discrepancies between the two has a significant interest for understanding the evolution of sport practices in France over the period 1946-1996.

Keywords: supply/demand, Grenoble, sociology of organizations, historical sociology of sport.

Dans le domaine des sciences sociales de l'activité sportive, en réponse à l'approche socio-culturelle – inspirée du travail de Bourdieu – de Pociello et son équipe à l'université de Paris-Sud Orsay (Pociello, 1981, 1995), les publications réalisées au laboratoire de Grenoble dans les Alpes du Nord (l'équipe SENS, anciennement EROS)¹ développent le cadre d'analyse de la sociologie des organisations, c'est-à-dire appliquent les propositions théoriques de Crozier (1963, 1977), puis Crozier & Friedberg (1993). Initialement, le travail de Chifflet (1988 ; 1995) concerne les organisations formelles que représentent les fédérations sportives. Puis, au sein de la même équipe, Mounet s'est préoccupé des activités de nature caractérisées par “une organisation encore embryonnaire” (Mounet, 2000). D'une part ces auteurs ne sont pas considérés en histoire ou en sociologie

¹ C'est-à-dire littéralement laboratoire d'Études et Recherches sur l'Offre Sportive. La formulation présente est devenue plus large, laboratoire Sport et Environnement Social.

historique de l'activité sportive, et d'autre part, en sociologie du sport, la majorité des études qui présentent ou utilisent ce qu'il est possible de nommer l'École grenobloise, le font pour leur contribution à une sociologie des organisations sportives. Ainsi, le modèle socio-historique de perception du fait sportif sur lequel repose en fait l'ensemble du travail grenoblois reste méconnu. Pourtant, la division entre une offre et une demande telle qu'ils le présentent ne manque pas d'intérêt pour appréhender l'évolution des pratiques sportives en France sur la période 1946-1996. Il faut dire que la division entre une offre et une demande vient du programme de Bourdieu lorsque il annonce:

Je pense que l'on peut, sans trop faire violence à la réalité, considérer l'ensemble des pratiques et des consommations sportives offertes aux agents sociaux, rugby, football, natation, athlétisme, tennis ou golf, comme une offre destinée à rencontrer une certaine demande sociale (Bourdieu, 1984, 173).

Autrement dit, entre revue de la littérature et discussion théorique autour d'un modèle, le présent article détaille une contribution méconnue de l'École grenobloise à la sociologie historique du sport, ses principaux résultats et ses fondements théoriques.

1. L'offre : du système sportif fédéral à la multiplication des loisirs commerciaux

Thomas (1999, 60) résume que "le club, organe fondamental du sport moderne" est né en même temps que sa pratique en Angleterre (qui possédait déjà une forte tradition à ce type de regroupements). Les associations de clubs (futurs fédérations et ligues) sont également apparues rapidement pour homogénéiser les règles de pratique (la Football Association en 1863; l'Amateur Athletic Association en 1880...). La forte augmentation de leur nombre : de 5 à 20 entre 1860 et 1900, illustre combien la diffusion du sport s'accompagne du modèle fédéral associatif. C'est précisément pour ces raisons, que l'institutionnalisation (club et fédération puis plus tard contrôle de l'État) se trouve l'un des quatre traits qui définissent le sport au sens strict.

En France, les premiers clubs sont créés après 1870, simultanément à l'importation de la pratique sportive. Par exemple, prenant le cas du Football, Thomas (1999, 60) note: "la discipline se propage et traverse la Manche en 1872. [...] le premier club sportif est créé au Havre cette année-là". Les travaux de Chifflet (2005) qui reprennent ceux d'autres historiens, montrent que ces sociétés sportives vont se multiplier, d'abord lentement, puis plus rapidement à partir des années 1900 sous l'influence d'un contexte social et politique favorable². Jusqu'à la guerre de 1914-18, nombre de ces activités sont regroupées au sein de l'USFSA (Arnaud & Camy, 1986, Terret, 2007); puis celle-ci se désamoncele progressivement en fédérations spécialisées. Essor que renforce, après la guerre, une offre importante en termes de compétitions internationales : Jeux interalliés, JO de 1924 à Paris, voir à ce sujet les ouvrages de Terret (2002, 2008). Toujours selon Chifflet (2005), on peut déterminer une succession de quatre tendances majeures: Crise économique de 1929, orientation politique de 1936 : les années 30 constituent une période de doute pour le sport fédéral. A l'inverse durant la période 1939-45: le mouvement sportif a plutôt profité de la politique du gouvernement de Vichy. Si ce dernier y impose une orientation morale et politique caractéristique de l'occupation, il s'agit en fait de la première "politique volontariste pour le sport" (Chifflet, 2005, 44). Par suite, les Trente Glorieuses (1946-1975) constituent une période d'unicité de l'offre où règne un "système fédéral sans concurrence" (Chifflet, 2005, 46). Enfin, les années 1960-80 sont qualifiables d'"Apogée du sport fédéral amateur" où s'impose "une forme de monolithisme du sport" sans concurrence et renforcé par les aides étatiques³ (Chifflet, 2005, 53 puis 55). Pour cette période et la fin de la précédente, Loret (2004, 36) ajoute la notion de "gestation du succès", où, fort de son exclusivité et de sa

² Notamment la loi de 1901 sur la libre association et les lois de 1900 puis 1906 sur la réduction du temps de travail.

³ La politique de prestige national lancé par le général de Gaulle à la création de la Ve République (1958) se déclinera notamment en une politique sportive pyramidale, menée par Maurice Herzog (entre 1958 et 1966), visant à favoriser par divers moyens un fort taux de pratique dans le but de former une meilleure élite.

réponse satisfaisante à la demande de cette époque⁴, le système sportif Français s'engage, selon cet auteur, dans "une sorte de silence créatif".

Mais, à partir des années 1970-80, l'explosion du nombre de salles de remise en forme et autres structures privées (fig.1), le "flou progressif des frontières entre tourisme et sport" (Bourdeau, Corneloup, & Mao, 2002, 22) créant une offre touristique de pratiques physiques, marque une diversification importante de l'offre sportive en France. A partir de leurs idéaux et de leurs valeurs de référence, Chifflet (2000) regroupe l'offre post-1980, en deux systèmes : Premièrement "L'univers fédéral" (Chifflet, 2000, 29), présent avant 1980, qui repose sur une dimension communautaire (appartenance à un même ensemble et idéal démocratique), une dimension culturelle (construction d'une mémoire commune), une dimension éthique (l'olympisme), et une dimension émotionnelle dans le sens où c'est le partage de l'ensemble de ces éléments qui doit créer une émotion. Deuxièmement "Les loisirs commerciaux "constituent eux, un "système éclaté" (Chifflet, 2000, 32), sans réel ensemble de valeurs, si ce n'est la référence plus ou moins complète au modèle du marché. C'est la multiplication des loisirs commerciaux *indoor* avec les salles de remise en forme (fig. 1), et des loisirs commerciaux *outdoor* avec les moniteurs de VTT, canyoning, rafting, escalade, vol libre....

⁴ L'étude de la demande révèle qu'en vingt ans, le nombre de licenciés triple (fig. 2).

<i>Années</i>	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Nombres de déclarations d'ouverture de salles auprès de la DDJS	9	35	50	4	4	6	8	6	1	6	1
Effectifs cumulés	9	44	94	98	102	108	116	122	123	129	130

Figure 1: Les salles de mise en forme sur Paris

Commentaire : La croissance du nombre de créations de salles de "mise en forme" entre 1970 et 1980 à Paris, illustre la multiplication de l'offre privée en pratiques physiques et récréatives. Le pic se situe au début des années 1970, ensuite un ralentissement est observable. Source : Bessy, 1990.

2. La demande : une importante diversification post 1970-80

Comme indiqué dans la partie précédente, la demande s'est d'abord largement satisfaite de l'offre fédérale. Mais

succédant à une longue période de diffusion progressive du "sport moderne" dans la société française, [...] les années 1970-2000 voient l'émergence de nouvelles formes de pratiques de loisir sportif contribuant à reléguer la dimension fédérale du sport au rang de "pratique traditionnelle" (Travaillot, 2003, 333).

Ce sont les pratiques dites "nouvelles"⁵. En relation aux importants changements socioculturels de la société française⁶, et sur la base des tendances lourdes que connaissent les pratiques physiques (Pociello, 1994, 1995), Travaillot (2003, 334) identifie, à partir de cette époque, le développement de deux classes d'activités : Premièrement, "l'essor des pratiques d'entretien du corps", auquel correspond l'augmentation de l'offre en espaces de fitness, gymnase-club et autres salles de mise en forme (fig. 1). Voir à ce sujet les études de Bessy (1990), puis de Travaillot (1998), qui montrent les implications et les enjeux de cet engouement. C'est notamment la période de diffusion de la fameuse émission télévisée Gym

⁵ Voir à ce sujet le débat qui se développe quant à la nouveauté induite par ces activités (Passeron, 1987), et pour une étude de cas bien approfondie qui ne succombe pas aux effets de caricature, se référer à Jorand (2002).

⁶ Mouvements alternatifs (Mais 68), augmentation du temps libre (Dumazedier, 1988 ; Viard, 2002), retour à la nature d'un grand nombre de citadins en écho aux poussées d'urbanisation, ou encore « *rejet de la figure du père* », modification du tissu social... et autres éléments qui poussent certains auteurs à jeter les bases d'une sociologie d'un changement de société (Maffesoli, 1999).

Tonic animée par Véronique et Davina. Deuxièmement, “le développement de pratiques alternatives, transgressives, ludiques et “en liberté”, catégorie dans laquelle s’inscrivent les pratiques de nature (VTT, canyoning, rafting, hydrospeed, vol libre, escalade...) et les sports de rue (street basket, roller, skate board...). On utilise aussi le terme de pratiques ou activités libres. Augustin (2002) montre qu’il faut caractériser ces nouveaux pratiquants par une absence de licence fédérale (fig. 2), mais aussi par une nouvelle utilisation de l’espace. Autrefois confinés aux lieux spécifiques (stades, piscines, gymnases...), les territoires sportifs s’ouvrent aujourd’hui aux espaces naturels⁷ ou à une réappropriation de l’espace urbain⁸. En inscrivant de nouveaux acteurs sur les espaces, ces pratiques provoquent d’ailleurs parfois des tensions entre utilisateurs (Greffier, 2002 ; Mounet, 1996). Enfin, à ce sujet, Loret (1995) insiste sur l’importance de ces nouvelles modalités “analogiques”⁹ (insatisfaites de l’offre fédérale), dont un certain esprit glisse provient d’une contre culture sportive issue de Californie, vénérant le totem fun, et proclamant la *surf way of life*, d’autres, montrent la persistante importance du sport institutionnel. Dans cet objectif, Augustin (2003, 326), rappelle, qu’en dépit de facteurs démographiques défavorables, “les associations sportives recrutent toujours plus d’adhérents” (fig. 2), qu’il se manifeste un effet Mondial 98¹⁰ et que la demande d’utilisation des équipements traditionnels “n’a jamais été aussi forte”. Selon cet auteur, en effet, ces nouvelles pratiques ne font que s’ajouter de façon complémentaire aux sports fédéraux et éducatifs qui continuent d’être “largement dominants” et constituent encore “le ciment du système sportif” (Augustin, 2003, 331) français.

⁷ Voir à ce sujet Augustin (1994) pour les pratiques de mer, ou Dienot et Theiller (1999) pour celles de montagne.

⁸ Voir notamment les travaux Chappe (2007) sur l’appropriation de l’espace urbain en centre ville, ou les publications de Pascal Vincent-Arnaud Duret sur les sports de rue qui se jouent “aux pieds des tours ou sur les playgrounds ” (Duret & Augustini, 1995).

⁹ Logique floue et subjective, contraire à celle du sport quantifié et ordonné basé sur une logique “digitale” (Loret, 1995).

¹⁰ Augmentation du nombre d’adhésions en club de football suite à la coupe du monde 1998.

Licenciés (en million)

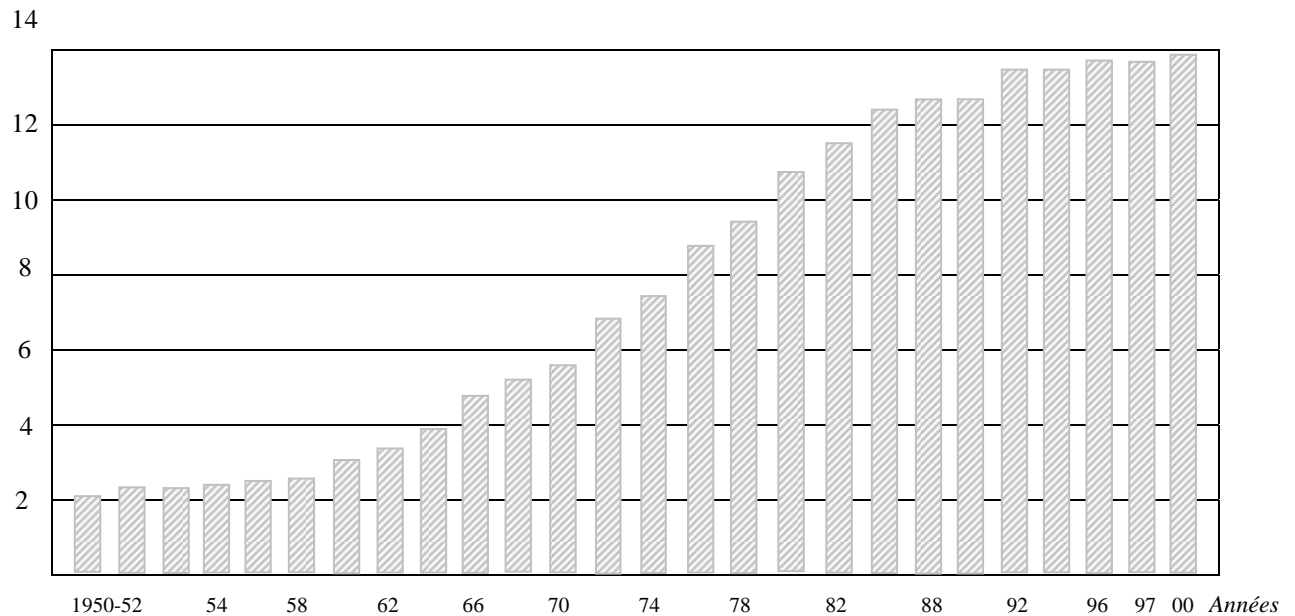


Figure 2: évolution du nombre de licences entre 1950 et 2000

Commentaire : plusieurs interprétations de cette courbe existent, par exemple Thomas (2002) propose une analyse mathématique par la loi de Verhulst conçue initialement pour expliquer la forme en S allongé, que prend la diffusion d'un phénomène sur un groupe d'êtres vivants (épidémies...). Source: Thomas, 2002.

3. Nouvelles pratiques et système fédéral

Dans ce contexte français, il appartient légitimement de s'interroger sur l'impact des innovations sportives que représentent les pratiques libres au milieu de l'offre fédérale historiquement constituée. Dans ce domaine, deux types d'analyse peuvent être repérés.

3.1. Émergence d'une offre privée et fédérations en «crise»

Un premier type d'analyse consiste à percevoir une crise des fédérations sportives «restées sur leurs acquis», face à un développement des organismes commerciaux qui ont mieux su répondre aux attentes de ces nouveaux pratiquants (Loret, 1995). Les nouvelles pratiques seraient contestataires des structures sportives (fig. 3). Loret oppose culture sportive «analogique» et structures sportives «digitales» (Loret, 1987), et considère la politique

“publique” des fédérations et des associations sportives inadaptée aux nouvelles motivations “ludiques” (Loret 1990, 1995). Cette analyse s’appuie notamment sur une augmentation du nombre de licenciés aux fédérations sportives de plus en plus faible alors, qu’au même moment, un “flou progressif des frontières entre tourisme et sport”(Bourdeau, Corneloup, & Mao, 2002) avec la création d’entreprises en loisir sportif ou encore l’explosion du nombre de salles dédiées à la forme (fig. 1) témoignent d’une croissance de l’offre privée.

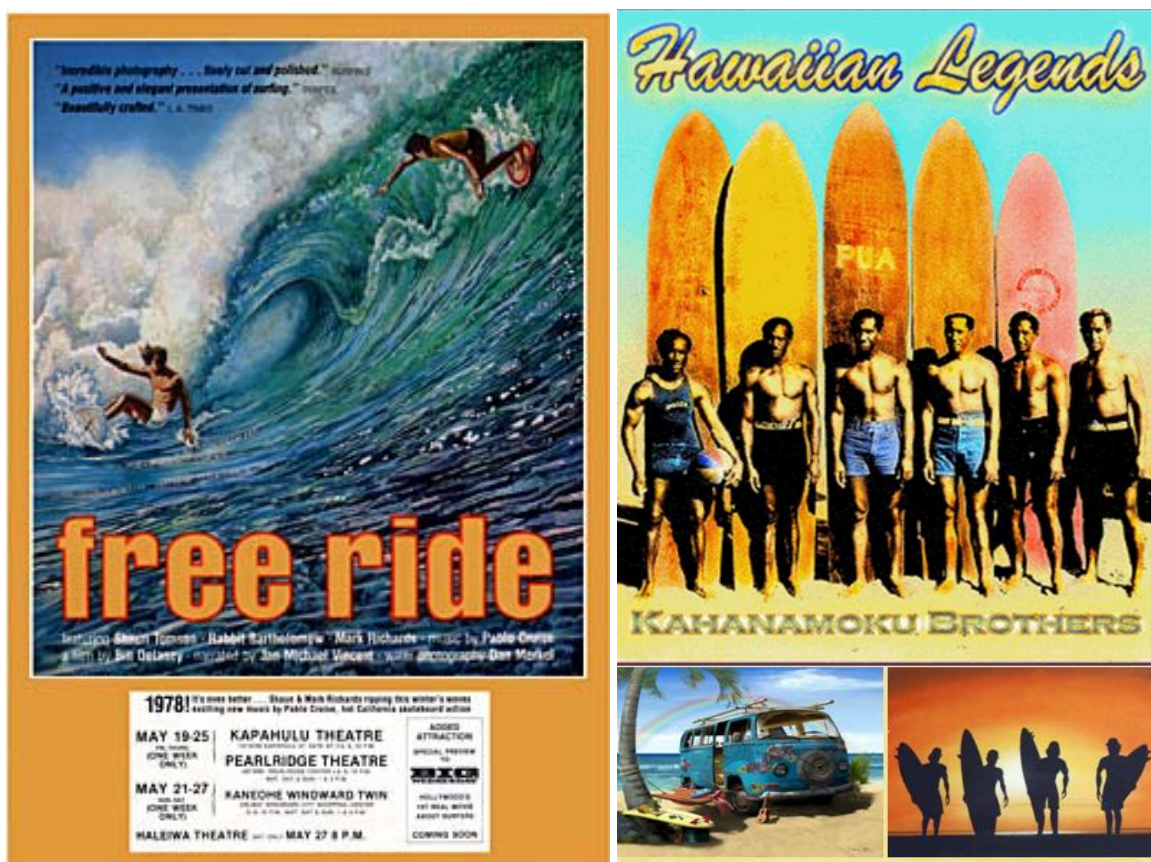


Figure 3: Affiches “alternatives ”de surf dans les années 1970 - 1980

Commentaire : issues de différents rassemblements de surfeurs dans les années 1970 et 1980, ces affiches illustrent l’idée contestataire à l’origine des nouvelles pratiques. Source : Archives privées de Greg Durand. Images libres de droit ou ayant un droit d’auteur expiré selon les lois États-Uniennes.

3.2. L'intégration des nouvelles pratiques au sein des fédérations sportives

Un second type d'analyse, auquel participe Chifflet, consiste à étudier les processus d'intégration de ces nouvelles pratiques au sein du modèle fédéral et les conséquences de cette intégration. C'est la position de l'École grenobloise. En effet, Chifflet (1993, 33) montre que la logique qui s'impose jusqu'aux années 1970 est verticale: "lorsque apparaît une forme de pratique sportive nouvelle, la stratégie consiste à se réfugier momentanément auprès d'une fédération existante avant de s'organiser en toute autonomie dès que le sport est suffisamment répandu dans tout le pays", mais qu'à partir de la multiplication des nouvelles pratiques, les pouvoirs publics sont placés face à une telle demande de nouveaux agréments qu'ils sont maintenant contraints de les refuser. Plus qu'un objectif politique, sur un plan financier l'état ne peut accepter de subventionner un nombre en progression continue de fédérations sportives. Le CNOSF (composé notamment des fédérations existantes qui participent à la répartition du Fond national pour le développement du sport), "devient ainsi l'allié de fait des pouvoirs publics pour lutter contre la création de nouvelles organisations". Sur cette base, une série d'institutionnalisations, plus ou moins conflictuelles, des activités libres par les fédérations sportives se met en place : le rafting et la nage en eau vive par la fédération de canoë-kayak, le monoski et le surf des neiges par la fédération de ski, le canyoning par la fédération de spéléologie, ou encore récemment le kite surf par la fédération de vol libre. Ce que nous avons étudié avec le cas du canyoning (Suchet & Raspaud, 2008).

À partir de ce cadre d'étude grenoblois, il est possible de repérer certaines étapes processus de "mise en ordre sportive"¹¹. Effectivement, dans un travail de synthèse relatif à l'organisation des nouvelles pratiques Mounet (2000, 35, puis 36) montre que "la première réaction des fédérations en place est généralement le rejet". Trop faciles, trop ludiques, insuffisamment éducatives... les pratiques fun dérangent le mouvement associatif fédéral.

¹¹ On reprend l'expression de Parlebas (1995).

Néanmoins, selon cet auteur, “la seconde phase peut correspondre à une volonté d’absorption de la nouvelle activité parce qu’elle génère des flux importants de pratiquants (donc une possibilité de nouveaux licenciés, ce qui représente du pouvoir et des subventions accrues)”. C’est durant cette période que les fédérations sportives rivalisent afin d’intégrer le monoski, le rafting et toutes les activités que nous avons citées. Enfin, une partie de la littérature s’est intéressée aux résistances qu’opposent les adeptes du fun à l’intervention des fédérations sportives. Dans cet esprit, Reynier (1996) cite plusieurs témoignages publiés dans la presse au lendemain du premier championnat de France de surf en 1987. Ces déclarations sont largement significatives : “Aux mots tels que plaisir, émulation, liberté d’expression... le langage fédéral a répondu par interdictions, disqualifications, sanctions disciplinaires ! Dommage », autre témoignage “Ces championnats de France de surf à Châtel resteront dans les mémoires des surfeurs comme la mise à mort du "fun" ”¹².

La littérature –Lacroix et Bessy (1994) pour le surf, Gloria & Raspaud (2006) ou Aubel (2002) pour l’escalade, Suchet (2007) pour la spéléologie et le canyoning–, utilise alors le concept de sportivisation pour désigner la transformation de ces activités déjà développées en dehors du cadre institutionnel, réglementaire et compétitif. Il existe cependant des différences d’appréciation du concept selon les auteurs. En effet, tandis que pour Gloria & Raspaud (2006), sportivisation désigne seulement la mise en place institutionnelle de règles et de compétitions, Aubel (2002), fait intervenir par ce terme l’avènement d’une activité puis sa marchandisation.

¹² Nerva, 1987, puis Blanc, 1987, cité par Reynier (1996, 72).

Conclusion

L'étude à partir du modèle théorique de l'offre et de la demande, reste ainsi finalement très proche des recommandations de Bourdieu (1984) lorsque il s'agit de mettre à jour "les éventuels décalages entre l'offre et la demande de pratique sportive". Par exemple, la sportivisation du canyoning par la fédération de spéléologie est le résultat d'un décalage entre l'offre et la demande de pratiques sportives. Dans ce sens, l'institutionnalisation du canyoning puis l'organisation de compétitions par la FFS (Suchet, 2007; Suchet & Raspaud, 2008), tout comme les premières compétitions d'escalade (Gloria & Raspaud, 2006) apparaissent comme le produit des enjeux particuliers en cours dans l'espace de l'offre. L'École grenobloise valide ici une contribution à l'historiographie en affirmant l'idée "selon laquelle l'offre sportive représente un espace particulier aux enjeux spécifiques". Et sur un plan théorique, ces résultats justifient ainsi la centration sur l'offre.

Conformément à notre projet, cet article propose une discussion du modèle théorique grenoblois pour saisir l'évolution des pratiques sportives en France (période 1946-1996) tout en faisant revue de la littérature française en sociologie du sport. Dans un pays, où l'histoire et la sociologie du sport sont extrêmement développées (Duret, 2008; Terret, 2007) mais aussi trop peu diffusées en dehors des facultés de sport ou d'éducation physique et relativement en marge de la communauté internationale jusqu'à une période récente (Terret, 2006), cet article souhaite modestement participer à une meilleure diffusion de la sociologie historique française du sport.

Bibliographie

- ARNAUD, Pierre & CAMY, Jean. (dirs.). 1986. *La naissance du mouvement sportif associatif en France*. Lyon: Presses universitaires de Lyon.
- AUBEL, Olivier. 2002. Les enjeux de la sportivisation de l'escalade libre. In Olivier HOIBIAN & Jacques DEFRANCE (dirs.), *Deux siècles d'alpinismes européens*. Paris: L'Harmattan : 273-291.

- AUGUSTIN, Jean-Pierre. 2002. La diversification territoriale des activités sportives. *L'Année sociologique*, LII(2) : 417-435.
- AUGUSTIN, Jean-Pierre. 2003. Assiste-t-on vraiment à un rejet de la culture sportive traditionnelle ? In Thierry TERRET (dir.), *Éducation physique, sport et loisir 1970-2000*. Clermont-Ferrand: AFRAPS : 325-331.
- AUGUSTIN, Jean-Pierre. (dir.). 1994. *Surf Atlantique. Les territoires de l'éphémère*. Talence: Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine.
- BESSY, Olivier. 1990. *De nouveaux espaces pour le corps. Approche sociologique des salles de "mise en forme" et de leur public. Le marché Parisien*. Thèse de doctorat, Université de Paris 5, Paris.
- BOURDEAU, Philippe, CORNELOUP, Jean & MAO, Pascal. 2002. Adventure Sports and Tourism in the French Mountains: Dynamics of Change and Challenges for Sustainable Development. *Current Issues in Tourism*, V(1) : 22-32.
- BOURDIEU, Pierre. 1984. *Questions de sociologie*. Paris: Minuit.
- CHIFFLET, Pierre. 1988. Les fédérations sportives : politiques et stratégies. In Bernard MICHON & Claudine FABER (dirs.), *Sciences sociales et sports, États et perspectives*. Strasbourg: Publication de l'Université des sciences humaines de Strasbourg : 287-297.
- CHIFFLET, Pierre. 1993. Associations de sportifs ou entreprises du sport. In Alain LORET (dir.), *Sport et management*. Paris: Dunod : 33-54.
- CHIFFLET, Pierre. 1995. The Sport Supply in France: From Centralization to Segmentation. *Sociology of Sport Journal*, XII(2) : 180-194.
- CHIFFLET, Pierre. 2000. Sport fédéral de compétition et sport local de loisirs, Des valeurs de référence divergentes. *Cahier Espaces*, 66 : 24-35.
- CHIFFLET, Pierre. 2005. *Idéologie sportive et service public en France: Mythe d'un système unifié*. Grenoble: Presses universitaires de Grenoble.
- CROZIER, Michel. 1963. *Le phénomène bureaucratique*. Paris : Seuil.
- CROZIER, Michel, & FRIEDBERG, Erhard. 1977. *L'acteur et le système*. Paris: Seuil.
- DIENOT, Josy & THEILLER, Didier. 1999. *Les nouveaux loisirs sportifs en montagne: les aventuriers du quotidien*. Talence: Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine.
- DUMAZEDIER, Joffre. 1988. *Révolution culturelle du temps libre, 1968-1988*. Paris: Méridiens.
- DURET, Pascal & AUGUSTINI, Muriel. 1995. *Sports de rue et insertion sociale*. Paris: INSEP.
- DURET, Pascal. 2008. *Sociologie du sport*. Paris: Presses universitaires de France.
- FRIEDBERG, Erhard. 1993. *Le pouvoir et la règle*. Paris: Seuil.
- GLORIA, Aurélien & RASPAUD, Michel. 2006. Émergence des compétitions d'escalade en France (1980-1987). Genèse d'une offre fédérale. *Revue STAPS*, XXVII(71) : 99-114.
- GREFFIER, Luc. 2002. La descente de canyon, des territoires en concurrence. *Sud-Ouest Européen*, 13 : 77-84.
- JORAND, Dominique. 2002. Du hang gliding au vol libre : l'émergence d'un "sport californien" en France dans les années 1970. *Stadion*, XXIX(2) : 275-292.
- LACROIX, Gisèle & BESSY, Olivier. 1994. Glisse d'hier et surf d'aujourd'hui. In Jean-Pierre AUGUSTIN (dir.), *Surf Atlantique. Les territoires de l'éphémère*. Talence: Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine : 25-48.
- LORET, Alain. 1987. Culture sportive "analogique" et structures sportives "digitales". In *Sport et changement social*. Talence: Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine : 189-198.
- LORET, Alain. 1990. Les fédérations sportives au risque de la culture californienne. In Borhane ERRAIS, Daniel MATHIEU & Jean PRAICHEUX (dirs.), *Géopolitique du sport*. Besançon: Publication de l'Université de Franche-Comté : 153-156.

- LORET, Alain. 1995. *Génération glisse*. Paris: Autrement.
- LORET, Alain. 2004. *Concevoir le sport pour un nouveau siècle*. Voiron: Presses universitaires du sport.
- MAFFESOLI, Michel. 1999. Postmodernité. In André AKOUN & Pierre ANSART (dirs.), *Dictionnaire de sociologie*. Paris: Le Robert / Seuil : 412-414.
- MOUNET, Jean-Pierre. 1996. Sports d'eau vive et pêche en rivière : un conflit asymétrique. *Revue STAPS*, XVII(40) : 7-21.
- MOUNET, Jean-Pierre. 2000. *Les activités sportives de nature en France : contraintes globales, flou organisationnel et stratégies d'acteurs*. Mémoire du diplôme d'Habilitation à diriger des recherches, Université de Grenoble 1, Grenoble.
- PARLEBAS, Pierre. 1995. La mise en ordre sportive. In AUGUSTIN, Jean-Pierre & CALLÈDE, Jean-Paul (dirs.), *Sport, relations sociales et action collective*. Talence: Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine : 39-46.
- PASSERON, Jean-Claude. 1987. Attention aux excès de vitesse. Le "nouveau" comme concept sociologique. *Esprit*, 125 : 129-134.
- POCIELLO, Christian. (dir.). 1981. *Sports et Société. Approche socio-culturelle des pratiques*. Paris: Vigot.
- POCIELLO, Christian .1994. Le futur comme une nouvelle forme d'enjeu. In CLÉMENT, Jean-Paul, DEFRANCE, Jacques & POCIELLO, Christian (dirs.), *Sport et pouvoirs au XXe siècle*. Grenoble: Presses universitaires de Grenoble : 139-176.
- POCIELLO, Christian. 1995. *Les cultures sportives*. Paris: Presses universitaires de France.
- REYNIER, Véronique. 1996. *Les pratiquants des stations de sports d'hiver : représentations sociales et comportements territoriaux*. Thèse de doctorat, Université de Grenoble 1, Grenoble.
- SUCHET, André. 2007. *La sportivisation du canyoning en France par la fédération de spéléologie (1980-1992)*. Mémoire de Master, Université de Grenoble 1, Grenoble.
- SUCHET, André & RASPAUD, Michel. 2008. L'institutionnalisation du canyoning par la Fédération française de spéléologie dans les années 1980. In Laurence MUNOZ (dir.), *Usages corporels et pratiques sportives aquatiques du XVIIIe au XXe siècle* (Vol. 1). Paris: L'Harmattan : 183-195.
- TERRET, Thierry. 2002. *Les Jeux interalliés de 1919*. Paris: L'Harmattan.
- TERRET, Thierry. 2006. Allen Guttmann, From Ritual to Record et l'histoire du sport. Présentation de l'ouvrage de Allen GUTTMANN, *Du rituel au record : La nature des sports modernes*. Paris: L'Harmattan : 7-12.
- TERRET, Thierry. 2007. *Histoire du sport*. Paris: Presses universitaires de France.
- TERRET, Thierry (dir.). 2008. *Les paris des Jeux olympiques de 1924* (4 Vol.). Biarritz: Atlantica.
- THOMAS, Raymond. 1999. *Histoire du sport*. Paris: Presses universitaires de France.
- TRAVAILLOT, Yves. 1998. *Sociologie des pratiques d'entretien du corps*. Paris: Presses universitaires de France.
- TRAVAILLOT, Yves. 2003. La forme, la transgression et l'aventure : nouvelles pratiques, nouveaux horizons. In Thierry TERRET (dir.), *Éducation physique, sport et loisir 1970-2000*. Clermont-Ferrand: AFRAPS : 333-351.
- VIARD, Jean. 2002. *Le sacre du temps libre, la société des 35 heures*. La Tour d'Aigues: L'Aube.